

THIESSELIN de VITTEL  
 °v.1292  
 +1384 Seraumont, Vosges  
 seigneur de Vittel

THIESSELIN de VITTEL N. ? Béatrice Félicité ou Jeanne  
 Jehan x à => ° ?  
 °v.1329 +?  
 +1384 Seraumont, Vosges  
 écuyer, seigneur châtelain de Vittel,  
 échevin de Bar

THIESSELIN de VITTEL Jehan x à =>  
 °v.1374 Vittel  
 +av.1456 Domrémy  
 écuyer, seigneur châtelain de Vittel,  
 tabellion-clerc du comte de Bourlémont,  
 fut pris et rançonné en 1419 par Robert  
 de Saarbrück au combat de Maxey

THIESSELIN Didier I N. ? Jeanne  
 x à => ° ?  
 °1420 Domrémy +?  
 +apr.1483 Domrémy  
 écuyer, frère de Jacob, leur tombe  
 armoriée et sculptée à leur effigie  
 est en l'église de Domrémy

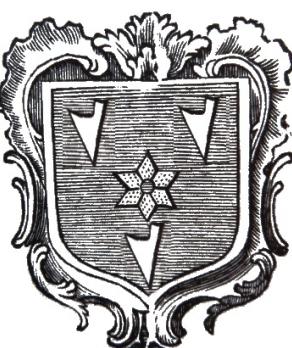
THIESSELIN Didier II  
 °v.1470 Domrémy-la-Pucelle  
 +apr.1517 Domrémy  
 écuyer, confirmé en noblesse  
 en 1495

THIESSELIN Didier III  
 x à =>  
 °v.1510 Domrémy  
 +v.1560 Courbesseaux M&M  
 laboureur, échevin de justice à  
 Courbesseaux.

THIESSELIN Didier IV NAPVEL ou NAVEL  
 x à => Marguerite Mengotte  
 °1540 ° ?  
 +? Hincourt, Athienville +?  
 laboureur et huilier à Hincourt,  
 métayer (moitier) à Athienville



Armes de France, de Thiesselin et d'Arc du Lys, au tympan de la porte d'entrée de la maison natale de Jeanne d'Arc (daté de 1481).



Armoiries des THIESSELIN :  
 d'azur à trois socs de charrue  
 d'argent 2 et 1, à une molette  
 d'éperon d'or en cœur.  
 Devise : « Vive labeur »

ALEXANDRE de HALDAT Nicolas né D'ALESSANDRO  
 Nicola  
 °v.1435 Naples  
 +1488 tué à Saint-Aubin-du-Cormier, Ille&V.  
 capitaine d'infanterie du roi, dit baron de Haldat  
 (serait issu de la noble famille napolitaine D'Alessandro)

De HALDÀT ou ALEXANDRE  
 de HALDAT du LYS Georges (14)  
 x à =>  
 °19/10/1455 Domrémy ?  
 +apr.07/1544 ?  
 écuyer, capitaine d'infanterie du roi

SIMONIN Jacques  
 ° ?  
 +?

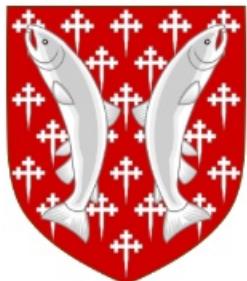
ARNOULD Didier dit  
 « Curé l'Aîné »  
 x à =>  
 °v.1540  
 +av.1616  
 moitrier (= métayer)  
 à Ranzéy

THIESSELIN Claude ARNOULD Bernarde  
 x à => ° ?  
 °1565 +v.03/1621  
 échevin de justice à Serres

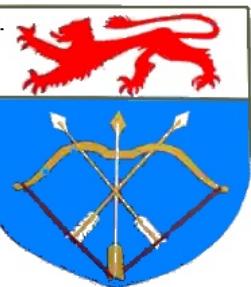
MATHIEU Laurent CLAUDON Ysabeau  
 x à => °v.1589  
 +v.1635 + ?

DILLENSCHNEIDER ou  
 THIELENSCHNEIDER Vix N. ? Sidonia  
 x à => ° ?  
 °1540 Daho / +11/07/1575 Daho + ?  
 bailli du comté de Daho

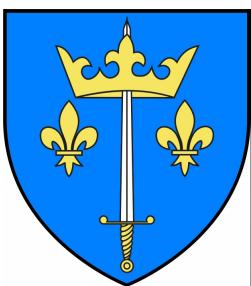
( ... report en page suivante ... )



Armoiries de la maison de SALM



Armoiries attribuée aux D'ARC DU LYS avant 1429

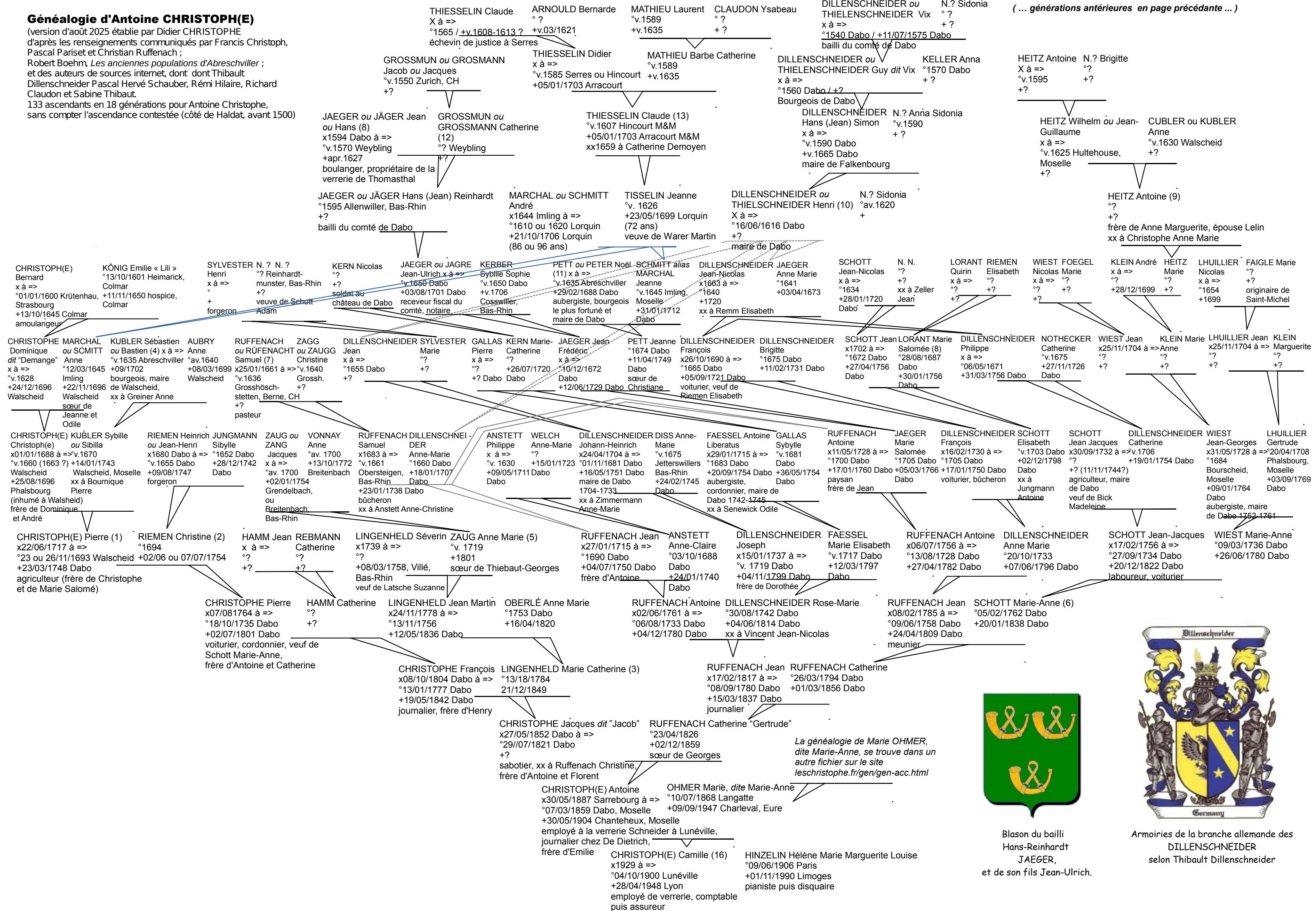


Armoiries de la famille D'ARC DU LYS accordées par le roi Charles VII en 1429

## Généalogie d'Antoine CHRISTOPH(E)

(version d'août 2025 établie par Didier CHRISTOPHE  
d'après les renseignements communiqués par Francis Christoph,  
Pascal Pariset et Christian Ruffenach ;  
Robert Boehm, *Les anciennes populations d'Abreschviller* ;  
et des auteurs de sources internet, dont dont Thibault  
Dillenschneider Pascal Hervé Schuber, Rémi Hilaire, Richard  
Claudon et Sabine Thibaut.

133 ascendants en 18 générations pour Antoine Christophe,  
sans compter l'ascendance contestée (côté de Haldat, avant 1500)



## Généalogie d'Antoine CHRISTOPH(E)

(version d'août 2025 établie par Didier CHRISTOPHE d'après les renseignements communiqués par Francis Christoph, Pascal Pariset et Christian Ruffenach ; Robert Boehm, *Les anciennes populations d'Abreschviller* ; et des auteurs de sources internet, dont Thibault Dillenschneider Pascal Hervé Schuber, Rémi Hilaire, Richard Claudon et Sabine Thibaut.

### NOTES :

133 ascendants en 18 générations pour Antoine Christophe, sans compter l'ascendance contestée (côté de Haldat, avant 1500)

(1) Il semble que Pierre CHRISTOPH(E) ne figure pas sur les registres de naissance de Dabo. Par contre, de nombreuses pages internet repèrent un Pierre Christoph né le 23 ou 26/11/1693 à Walscheid (commune voisine en Moselle), fils de Christophe Christophe et Sibilla Kubler, qui ne figure plus ensuite sur les registres de Walscheid. Il s'agit certainement du même homme ; sa sœur Marie Salomée, née à Walscheid, s'est aussi mariée à Dabo à un Jungmann. Le site internet de Sylvie Maillet née Schwaller précise les parents de Christophe Christophe ; Francis Christoph donne 1698 pour la naissance de Pierre mais c'est vraisemblablement une erreur (probablement due à l'estimation de son âge à sa mort) : il se serait alors marié très jeune pour l'usage de l'époque. Par d'ailleurs sa mère s'est remariée le 04/01/1698 à P. Bourrique, et il ne peut donc être né qu'avant. L'hypothèse de Walscheid, comme lieu d'origine des Christoph de Dabo est aussi celle du généalogiste Pascal Pariset selon laquelle "vous y arriverez aussi en remontant la branche car la souche est à Walscheid" (comme pour les Christophe de Haut-Clocher). Alain Franchi, Dominique Martin et Nicole Delor, sur geneanet, confirment la filiation entre Pierre (époux de Christine Reimen) et Christophe Christophe. Dès le XVIIe en Alsace (avec Bernard Christoph né en 1600 à Strasbourg puis établi à Colmar), puis en Lorraine à Walscheid et Dabo, le « E » final semble être de règle, mais manque dans certains actes. Cf. geneanet.fr.

(2) Les parents de Christine RIEMEN sont repérés par Christian Ruffenach qui est en désaccord avec Francis Christoph sur la date de décès de Christine (dont le frère s'appelait Jean-Henri, comme leur père). A. Franchi, D. et N. Martin-Delor donnent à Christine Reimen d'autres parents : Jacques Reimen et Catherine Weber... notons que Marie Salomé, fille de Christine et Pierre Christophe, a épousé un Jungmann (Jean Simon, fils d'Augustin et Eve).

(3) Les ascendants de Catherine LINGENHELD sont précisés par Christian Ruffenach ; les noms de ses parents sont confirmés par Francis Christoph. On trouve aussi la graphie Catherine Linguenhelt. Et certains membres de la famille, on trouve Linkenheld.

(4) Les KUBLER, parfois KIBLER et même Kebleur, dont le nom signifie tonnelier, étaient déjà à Walscheid en 1586. Bastien se remarie à Anne Greiner (ou Griener), de famille verrière (veuve de Vincent Fisher, elle se remariera à un autre verrier, Sébastien Marcel, de Trois-Fontaine ; elle est citée par Walter Neutzling dans son livre *Caspar Raspiller*) ; une de ses petites-filles Christophe (par mariage à un Christophe d'une des filles qu'elle a eu avec Kubler) épousera un maître-verrier Stenger. Un Dominique Kubler (époux d'Appoline Kubler), qu'on a prétendu né vers 1617, est père d'un Sébastien Kubler, mais il doit s'agir d'autres personnes et d'une génération plus récente.

(5) Jacques ZANG ou LANG selon Léonard Lehrer, mais ZAUG ou SANG selon d'autres lecteurs, dont Christian Ruffenach : en ce cas, on ne sait si Jacques Zaug, alias Sang, est de la même origine que Christine Zaug alias Zagg.

(6) Les SCHOTT sont nombreux à Dabo : il n'a pas pu être établi de parenté entre le grand-père paternel d'Anne-Marie (Jean-Jacques, maire de Dabo) et la grand-mère maternelle de son époux Jean Ruffenach (Elisabeth, épouse Dillenschneider).

(7) Samuel RUFFENACH, est né vers 1636 à Grosshöchstetten, commune de Konolingen, dans le canton de Berne en Suisse. Pasteur d'un village d'Allenwiller dans le Bas-Rhin, mariée à une femme prénommée Christine, il baptisa lui-même un de ses fils en 1667. C'est Christian Ruffenach qui a retrouvé la trace de son mariage à Grosshöchstetten avec Christine Zaugg, de ce même village. L'aîné de leurs enfants, baptisé Samuel comme son père, est né au village d'Obersteigen, aujourd'hui compris dans le bourg de Wangenbourg-Engenthal (Bas-Rhin), commune du massif vosgien comprise entre Allenwiller et Dabo. C'est L. Lehrer qui donne Antoine Ruffenach, époux de Marie-Salomé Jaeger, pour fils de Samuel Ruffenach et Anne-Marie Dillenschneider.

(8) Les JAEGER ou JÄGER ou JAGRE sont une famille bourgeoise proche des comtes de Dabo, à qui ils doivent leur fortune. Hans (ou Jean), boulanger, épouse Catherine Grossmun en 1594 à l'église de Romanswiller (Bas-Rhin), mais la noce semble s'être faite au château de Dabo, si l'on comprend bien Robert Boehm : Hans était probablement le boulanger du château. Il était assez aisé et en faveur pour que le comte de Linange-Dabo l'autorise à acquérir la verrerie de Thomasthal à Abreschviller (village de Wassersoupe), en 1621, puis lui accorde en octobre 1627 des parcelles de forêt et la grasse pâture pour vingt-cinq porcs. Son fils Hans Reinhardt, futur bailli du comte, est né "mardo post insation" en 1595, et son deuxième enfant est né le sixième jour après la Trinité 1596. Fils du bailli Jean-Reinhardt, Jean-Ulrich est le receveur fiscal du comte en même temps qu'il exerce la charge de notaire, ce qui fait de lui le bourgeois le plus riche de Dabo à la fin du XVIIe siècle. Auparavant, c'est Noël Pett (mort en 1688), aubergiste, maire de 1652 à 1661, qui était l'homme le plus riche de la ville. La veuve de Pett, née Jeanne Schmitt (dite Marchal par francisation du nom), maria sa fille Jeanne au fils Jaeger, Jean Frédéric. Les armoiries du bailli Hans Reinhardt Jaeger sont connues (de sinople à trois cornets d'or).

(9) Antoine HEITZ et Anne-Marie Christophe seraient les parents de Marie Heitz, selon Christian Ruffenach. Mais il indique pour ce couple un mariage le 16/01/1692 à Mittelbronn en Moselle, ce qui est bien étrange si leur petite-fille Marie Anne Klein se marie le 25/11/1704 (et donc, vraisemblablement née vers 1685). Anne-Marie Christophe ayant 31 ans au moment de son mariage, on peut envisager qu'il s'agit d'un remariage entre veufs, et que Marie Heitz est une fille qu'Antoine a eu avec une première femme. Ces Heitz, originaires de Hultehouse en Moselle, sont aussi des ancêtres de Hélène Hinzelin, par Antoine, fils de Wilhelm (ou selon la francisation, Jean-Guillaume, né v. 1625) – généalogie établie par Bernard Deviller, datation précisée par Patrice Eymon.

(10) Henri DILLENSCHNEIDER, ou THIELENSCHNEIDER (voire Dillschneider ou Diellschneider) ainsi que se nommait son grand-père Vix, demeure le seul homme portant ce nom dans sa génération. Aucun document ne mentionne de femme ni d'enfant pour cet personnage qui fut maire de Dabo. C'est Christian Ruffenach qui le suppose être le père de Jean-Nicolas et d'Anne-Marie, en fonction de leurs dates de naissance présumée : Henri avait alors environ 45 ans. Sa date de naissance et ses parents sont connus (même si l'on ignore le nom de famille de sa mère Sidonia) : Hans (Jean) Simon, son père, était maire de Dabo selon Ch. Ruffenach. Mais les informations données par le site de Thibault Dillenschneider sont tout autres : il est dit maire de Falkenbourg, Sidonia serait sa femme et non sa mère, et quatre enfants seraient connus, Christophe, Jean-Jacques, Anne-Marie et Jean-Philippe nés entre 1645 et 1660 ; ces assertions ne semblent pas plus certaines que celle de Christian Ruffenach. Aussi, la filiation notée dans cet arbre généalogique reprend-elle en pointillé la proposition de Christian Ruffenach. Par ailleurs, Jean Dillenschneider, né vers 1655 et marié à Marie Sylvester, n'est repéré ni par l'un ni par l'autre comme fils possible d'Henri ; il n'y a pourtant là, à ce jour, aucune autre filiation possible. Notons que l'on retrouve dans cet arbre les enfants attribués à Henri sur trois générations d'ascendants d'Antoine Christophe : du simple fait que 20 ans séparent l'aîné de la cadette, il n'y a pas lieu de s'en alarmer, quelque soit l'originalité de la situation. Thibault Dillenschneider repère aussi un Vix Dillenschneider, décédé en 1575 et bailli du château de Dabo, dont il n'est pas établi qu'il soit le père du Vix né vers 1570, ce qu'on peut néanmoins envisager, mais là encore, en utilisant des pointillés. Enfin, on sait que Dominique Christophe (ou Christoff), fils de Christophe Christophe et Anna Kubler, épousa Dorothée Diellenschneider (ou Thielenschneider), fille de Johann Heinrich (ou Jean-Henri) et petite fille de Jean, et de Marie Sylvester – elle était donc la sœur de Joseph – ; elle fut ainsi la tante de Pierre Christophe (ou Christoff), le premier des Christophe de Dabo.

(11) Une autre fille de Noël PETT ou PETER, Christiane (ou Chrétienne) Peter, épousa Dominique Abba, meunier et maire d'Abreschviller : Noël compte de ce fait, avec sa femme Jeanne Schmitt alias Marchal, parmi les ancêtres d'Hélène Hinzelin – la femme de Camille Christophe. Noël Pett était aubergiste, fut maire de Dabo, et le bourgeois le plus riche de la ville. C'est entre les deux sœurs que le patronyme varie.

(12) Catherine GROSSMUN ou GROSSMANN, selon Robert Boehm, qui nous apprend dans *Les anciennes populations d'Abreschviller*, que Jacques Grossmann était de Zurich.

(13) Les THIESSELIN, issus des seigneurs Thiesselin de Vittel, bénéficiaire d'une généalogie solidement établie, dans laquelle l'une des femmes, Jeannette, porta Jeanne d'Arc (baptisée Jeannette) sur les fonds baptismaux en 1412. De Claude Thiesselin, décédé en 1703 à Arracourt, on ignore le nom de la première femme (mais dans l'acte de son remariage avec Anne-Catherine Demoyen, il n'est pas dit veuf), mais ce couple est repéré par plusieurs généalogistes dont P.-H. Schuber comme ayant eu trois enfants, Anne, Claude, et Jeanne dont nous descendons.

(14) Les HALDAT ou ALEXANDRE de HALDAT, seraient issus des D'ALESSANDRO. Nicolas Alexandre de Haldat (prétendument époux de Catherine d'Arc du Lys, sœur de la Pucelle), serait venu de Naples pour se mettre au service du roi de France Charles VII, devenant capitaine d'infanterie ; il aurait été créé baron de Haldat par le roi. Au XVIIe siècle, une famille de Haldat du Lys se constitua une généalogie éloquente, remontant à la famille de Jeanne d'ARC (dont les femmes purent transmettre la noblesse et le nom DU LYS jusqu'au début du XVIIe siècle) par Nicolas en produisant une copie de l'épitaphe de Catherine d'Arc du Lys, sœur de Jeanne, mais il semble plutôt que ce soit Georges, l'un des fils de Nicolas, qui épousa Catherine, une nièce de la Pucelle. On a dit Nicolas fils d'Antonio d'Alessandro (jurisconsulte et diplomate, fait baron de Cardito par le roi de Naples Alphonse 1<sup>er</sup>) et de Maddalena Riccio (sœur de Michele Riccio, avocat du patrimoine royal de Naples et qui fut fait comte de Cariati par Charles VIII de France et suivit le roi à Paris où il devint Michel de Rys, membre du Grand Conseil), comme le prétendent encore plusieurs sources, mais c'est impossible parce qu'ils sont de la même génération et qu'un document napolitain du XVI<sup>e</sup> siècle indique que le couple d'Alessandro-Riccio n'a pas eu d'enfants. Sur le site mobiliano.it, Ettore d'Alessandro di Pescolanciano indique comme premier ancêtre connu Guido d'Alessandro, baron de Roccagloriosa, listé parmi les chevaliers de la 3<sup>e</sup> croisade (autour de 1189), puis il repère d'autres nobles et religieux d'Alessandro aux XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, il y avait donc des branches diverses et de nombreux rejetons au début du XV<sup>e</sup>, qui ne sont pas tous identifiés. Si rien ne permet d'assurer que les Alexandre de Haldat viennent vraiment de cette famille, on peut cependant faire l'hypothèse que Nicola D'Alessandro, le futur capitaine baron de Haldat, était un parent du jurisconsulte Antonio D'Alessandro et qu'il suivit à la cour de France Michele Riccio, qui, comme conseiller de Charles VIII puis de Louis XII, put lui obtenir la charge de capitaine et pourquoi pas la baronnie. Dans leur généalogie des Thiesselin, Richard Claudon et Sabine Thibaut ne reconnaissent pas Didière comme une Haldat, tandis que Etienne Pattou confirme dans sa généalogie de juin 2025 l'union entre le capitaine Georges Haldat et Catherine du Lis dite « la Jeune » mais ne leur donne pas de fille prénommée Didière parmi leurs six enfants cités.

(15) Catherine DU LYS est attestée le 9 juillet 1544 par une acte d'échanges de biens immobiliers avec Nicolas Macquart, dans lequel elle représente son mari Georges Haldat, écuyer, capitaine parti en mission. Elle aurait eu alors plus de 80 ans, et il est surprenant que l'officier Georges de Haldat ait encore pu être mobilisé à l'âge de 88 ans à date (selon Pascal Hervé Schuber), mais peut-être était-il parti depuis plusieurs années, peut-être déjà même mort. Etienne Pattou dans sa généalogie de la famille d'Arc du Lis, valide cette union. Les d'Arc du Lys ou du Lis, par alternation de Dalis ou Dally, descendant de Jean Dally ou Dalis qui figura à plusieurs reprises comme écuyer ou chevalier-bachelier à des revues de noblesse conduites par les maréchaux des ducs de Bourgogne, à partir de 1358 et jusqu'en 1382 à Courtrai où il est cité comme chevalier ; en 1359, comme capitaine, il dirigea une revue à Montréal près d'Avallon.

(16) Camille CHRISTOPHE, cadet de cinq enfants, est entré vers 1917 à la fabrique de verres de montre Picard à Lunéville. En 1929, il est caissier aux Trois-Quartiers, puis entre dans une société de gestion boursière à Paris ; il épouse Hélène Hinzelin, premier prix de piano de Paris, alors répétitrice du corps de ballet de l'Opéra de Paris (après la mort de Camille, elle deviendra disquaire à Limoges). Après le krach de 1929, il entre comme comptable dans l'entreprise de peinture en gros de son beau-frère Henri Renut à Rouen. Puis il devient assureur (puis inspecteur principal) à "La Populaire", nommé au Havre de 1934 à 1939 puis de sa libération du stalag en avril 1943 à mai 1944, et à Limoges de 1944 à 1948. Il était le frère d'Auguste, Joseph, Germaine (épouse de Jean Guillemin) et Jeanne (épouse de Henri Renut). Un E final a été ajouté à son nom sur son livret de famille pendant la seconde guerre mondiale, renouant avec la graphie ancestrale conservée dans de nombreux actes d'état civil anciens mais parfois supprimé sous l'administration allemande, bien que le recensement de 1901 déclarant allemande la famille d'Antoine Christophe (employé chez le verrier Schneider puis journalier chez le constructeur automobile De Dietrich) ait repris le E.

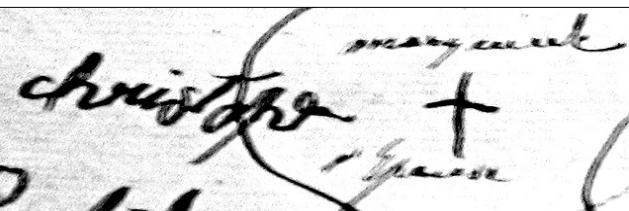
Marque de Jean RUFFENACH sur l'acte de naissance de sa fille Gertrude le 23 avril 1826.

Archives de Dabo.



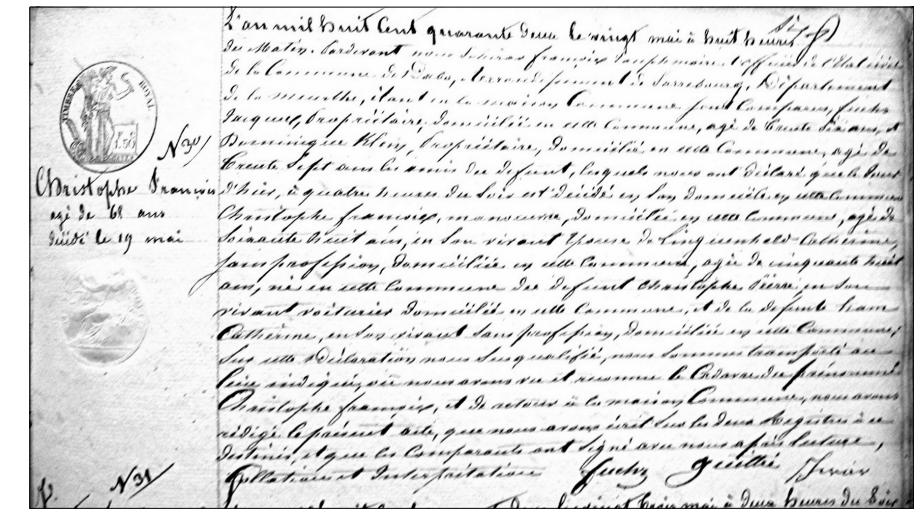
Signatures de Jacques "Jacob" CHRISTOPHE et marque de sa femme Catherine "Gertrude" RUFFENACH sur leur acte de mariage, le 27 mai 1852.

Archives de Dabo.



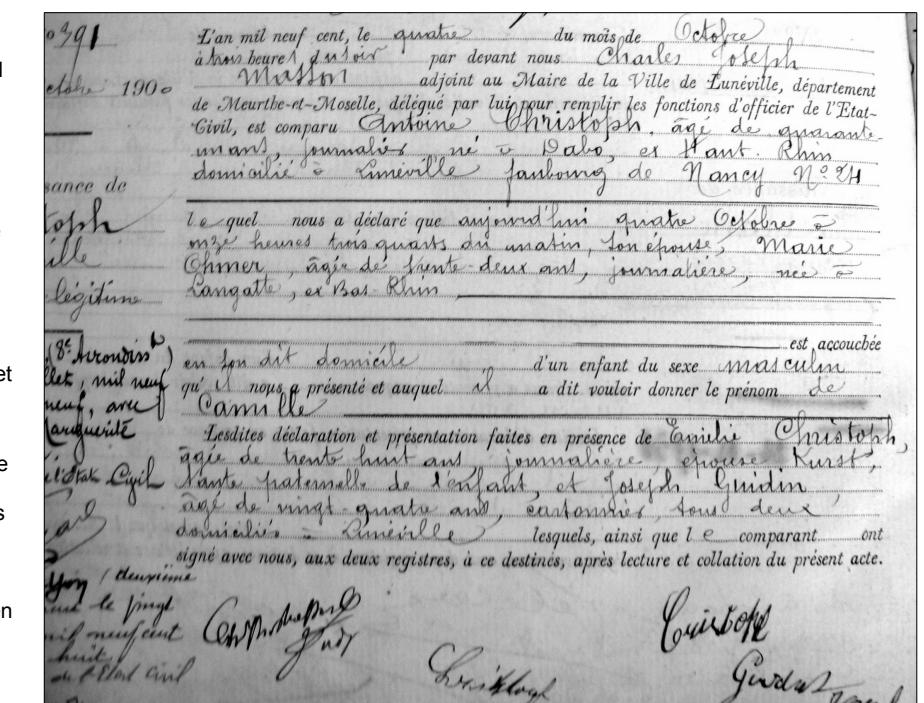
Acte de décès de François CHRISTOPHE, le 19 mai 1842.

Archives de Dabo.



Acte de naissance de Camille CHRISTOPHE, le 4 octobre 1900, revêtu de la signature de son père Antoine et de sa tante paternelle Emilie.

Archives de Lunéville.



Louis Guillemin  
Gérard Guillemin